

Galina Kouznetsova - poète, prosateur, mémorialiste René Guerra

Galina Kouznetsova représente la génération jeune des écrivains de la Russie Etrangère qui a commencé à faire son chemin dans la littérature russe l'étranger.

Galina est née le 10 décembre 1900 à Kiev. En 1920 elle a émigré à Constantinople, puis en 1921 partit à Prague et en 1924 elle a déménagé à Paris. Galina participait aux soirées littéraires à l'Union des jeunes poètes et écrivains (1926-1927), aux réunions de la Lampe Verte chez Merezhkovskie (1928), présentant ses propres poèmes. A partir de l'année 1926 elle publiait ses poèmes et récits dans les magazines « Bien-pensant », « Nouvelle Maison », « Chaïnon », « Les notes contemporains », « Nouveau journal », et dans les journaux « La renaissance », « Les jours », « Les dernières actualités ».

Selon Irina Odoevtseva, en été 1926 à Juan le Pins, Galina (avec son mari Dimitri Petrov) habitait au même bâtiment que le pouchkiniste connu Modest Gofman. C'était lui qui a présenté Galina à Ivan Bounine à la plage locale. Après, ils se baignaient souvent ensemble. Selon Galina, Bounine nageait très bien. De 1927 à 1942 la jeune poète vivait de temps en temps chez Bounine à Grasse. Galina a quitté Bounine dans ses belles heures, après l'attribution du Prix Nobel. En 1933 sur le chemin de Stockholm Bounine avec Vera Nikolaevna et Galina a visité son ami à Dresden, un écrivain et un critique littéraire Fedor Stepoun. La rencontre de Galina Kouznetsova avec la cantatrice Margo Stepoun s'est révélée fatale pour Bounine. En 1934 Galine a déménagé chez Margo en Allemagne. Leur roman a été raconté en détails Boris Zaitsev et Irina Odoevtseva.

J'ai fait la connaissance avec la muse de Bounine grâce Boris Zaitsev, Irina Odoevtseva et mon professeur, la poète Ekaterina Leonidovna Taoubert. En 1970 avec leurs lettres de recommandation, je me suis rendu à Munich où je suis resté chez une écrivaine talentueuse Irina Sabourova. J'ai été chaleureusement accueilli par Margarita Stepoun et Galina Kouznetsova. Nous avons parlé avec Galina de Paris avant la Guerre et bien sûr de Bounine. Après, nous avons également eu quelques mémorables rencontres, pendant la dernière le 13 février 1975, Galina m'a laissé sa bibliothèque et toutes ses archives. Ainsi, dans-mes-mains j'ai découvert la correspondance de Ekaterina Taoubert et Galina Kouznetsova. Le sujet captivant, digne d'attention scientifique, les deux avaient beaucoup de choses en commun. Les deux femmes ont été inspirées par le sud de la France, les lieux de Bounine comme Grasse, Mougins, le mistral, les odeurs, les couleurs, la lavande, les oliviers...

Grace à elles, les poèmes Provençaux sont apparus.

Galina et Ekaterina ont fait connaissance après la Guerre, personne n'imitait le style de l'autre, c'était deux âmes-sœurs. Elles étaient proches non-seulement à cause de l'appartenance à la génération « non-remarquée » mais aussi la modestie et la modération, la perception commune de la culture, de la vie et bien sûr l'admiration de Bounine. Cela confirme la

signature de Galina Kouznetsova laissée sur un livre « Journal de Grasse » : « A l'âme sœur, chère Ekaterina, cordialement. Août 1972. Munich ». Comme Kouznetsova, Taoubert était poète, les deux faisaient la traduction. Kouznetsova a traduit « La Louve » de François Mauriac (la traduction est sortie en 1938 avec l'introduction d'Ivan Bounine). Ekaterina a traduit « Journal d'un curé de campagne » de George Bernanos.

Le premier livre de Kouznetsova « Le matin » - un recueil de nouvelles écrit de 1927 à 1929, sorti en 1930. Le deuxième « Prologue » est sorti en 1933. Le troisième « Jardin d'oliviers », un recueil de poèmes de 1923 à 1930. Michael Tsetline, un poète et un critique connu écrit : « Galina Kouznaetsova a très bien donné le nom à son premier recueil de poèmes. Elle sent et voit la nature à sa propre manière. La plupart de ses paysages sont les paysages de la Provence et du sud de la France. Si nous considérons la perfection comme l'harmonie intérieure, l'équilibre entre les moyens d'expression et les moyens de contenu, dans ce sens-là les poèmes de Kouznetsova y sont souvent proches ».

Dans son dernier livre « Journal de Grasse », Galina Kouznetsova s'est immortalisée

Mon ami, l'écrivain Roman Goule a écrit : « Galina Kouznetsova a écrit un excellent livre. Chaque personne qui va écrire sur Ivan Bounine ne pourra pas se passer de ce livre racontant la plus longue période, la période d'émigration. Pendant l'émigration, nous avons connu Galina Kouznetsova comme une auteur de magnifiques poèmes et nouvelles. « Journal de Grasse » nous témoigne encore une fois le talent de cette écrivain.»